

LE GÉNÉRAL GUISAN

Poste n° 1



Indice :

En route les amis ! Depuis la gare, nous allons prendre une avenue qui porte le nom du dernier militaire suisse ayant obtenu le plus haut grade possible dans le pays.

Vous avez trouvé l'avenue ? Alors suivez-là, vous y trouverez le buste de ce militaire.

La question :

Quel est le prénom de ce militaire ?

Votre réponse :

- Georges
- Henri
- Marcel



Un peu de culture :

Le général Guisan voit le jour le 21 octobre 1874 à Mézières (Vaud), où son père exerce la profession de médecin de campagne mais les origines de sa famille sont à Avenches.

On trouve la famille Guisan dès le XVème siècle dans le canton de Vaud. Les Guisan, châtelains d'Avenches, seigneurs de Donatyre et d'Oleyres, durent céder leurs biens et leurs charges à leurs Excellences de Berne au moment de l'occupation du Pays de Vaud.

Par sa mère, le général Guisan descend des châtelains de Beaufort en France, famille huguenote émigrée en Suisse à la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685.

La devise de la famille Guisan, bourgeoise d'Avenches est : « It recte nihil timet » (Le juste n'a rien à craindre).

Ils nous soutiennent :



ERNEST FAILLOUBAZ

Poste n° 2



Indice :

Vous entendez ? Les rires des enfants qui jouent résonnent sur la promenade des 2000 ans d'Avenches en direction de l'Est. Suivez-la jusqu'au bout et entrez par la petite porte voutée.

Une fois arrivés, regardez bien autour de vous et cherchez le menhir érigé en l'honneur d'Ernest Failloubaz.

La question :

Quel est le numéro du Brevet de pilote d'Ernest Failloubaz :

Votre réponse :

10

100

1



Un peu de culture :

Ernest Failloubaz est né à Avenches le 27 juillet 1892. Début 1909, Failloubaz rencontre René, constructeur de génie qui tente de construire le véhicule extraordinaire dont il rêve lui-même. L'artisan termine la construction de sa première "machine à voler" en octobre 1909. Les essais au sol débutent en février 1910 sur le terrain de l'Estivage à Avenches et constituent ce que l'on considère aujourd'hui comme le point de départ de l'aviation helvétique.

Le 10 mai 1910 Ernest Failloubaz est aux commandes, il roule, prend de la vitesse, décolle, vole et atterrit en douceur. C'est le premier vol en Suisse d'un avion construit et piloté par des Suisses.

Du 8 au 10 octobre 1910, Failloubaz obtient à nouveau un grand succès et bat le record de durée avec un vol de 58 minutes et 17 secondes ! Mais surtout, il décroche le brevet suisse de pilote.

Source : azimut270.ch

Ils nous soutiennent :



Agence principale Stéphane Rytz
Rue Centrale 27
1580 Avenches
Téléphone 026 675 32 86
avenches@axa.ch



021 905 90 22 • www.bula-sa.ch • info@bula-sa.ch

ON VA FAIRE UNE PETITE TOUR ?

Poste n° 3



Indice :

Venez, on continue !

Depuis le monument Failloubaz, passez la grande porte voutée et suivez la rue portant le nom du dernier canton Suisse ayant rejoint la Confédération (en 1979).

En suivant cette rue, soyez attentifs : vous verrez une tour ornée de l'étoile de David.

La question :

Quel est le nom de cette tour ?

Votre réponse :

- Tour du Vully
- Tour des Voleurs
- Tour des Broyards



Un peu de culture :

La période médiévale d'Avenches reste très visible au centre-ville.

Les bâtiments et les pavés de la rue dans laquelle vous vous situez en sont d'excellents exemples.

Imprégnez-vous de cette charmante petite ruelle et imaginez quelle pouvait être la vie ici au Moyen Âge.

Ils nous soutiennent :



Votre spécialiste pour la sécurité!

WWW.BESSON-SECURITE.CH

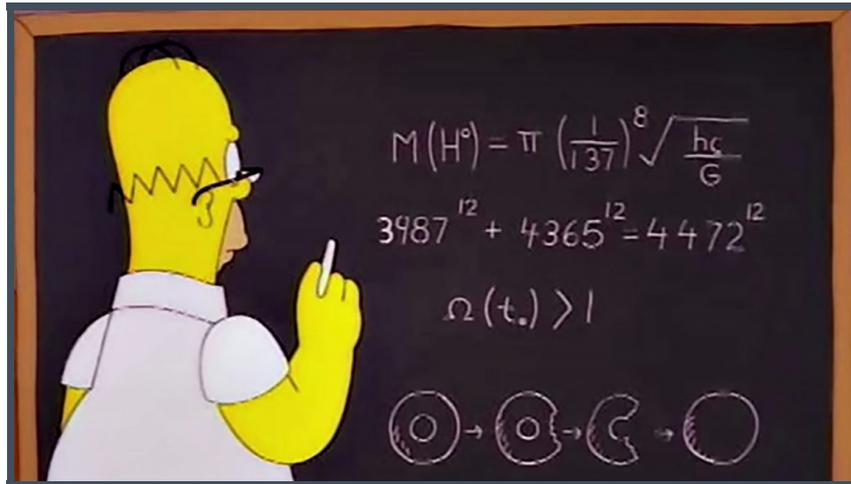
Quincaillerie Besson
1585 Salavaux

KABA
Partenaire autorisé



FORT EN MATH ?

Poste n° 4



Indice :

Observez bien ce qui vous entoure !

Vous voyez ces grands arbres : ce sont des platanes. Continuons notre balade à l'ombre de ces magnifiques arbres. (Attention, un marronnier n'est pas un platane :-)

Puis prenons la rue portant le nom de la plus belle chaîne montagneuse de Suisse.

Au milieu de cette rue, prenez les escaliers portant le même nom que la tour qui les surplombe.

Comptez les marches avec moi ! Après le 42ème escalier, vous trouverez une plaque commémorative de la synagogue.

La question :

Soustrayez le nombre de platanes qui se trouvent sur la place au nombre de marches que vous venez de descendre et ajoutez-y le nombre de fenêtres de la tour visible depuis la place. Combien cela vous donne-t-il ?

Votre réponse :



Un peu de culture :

C'est l'un des chapitres peu connus de l'histoire d'Avenches. La ville abrita durant près d'un siècle la première communauté juive du canton. A son apogée, elle comptait plus de 260 membres, soit 14% de la population avenchoise de l'époque.

Durant cet âge d'or, en 1870, près de 43% des juifs du canton vivent à Avenches. Ils construisent une synagogue (13 rabbins vont s'y succéder). C'est la plus importante de Suisse romande, elle peut accueillir 126 personnes.

La construction d'une synagogue au chemin des Terreaux, dans le centre de la ville, est facilement acceptée par les autorités. Mais pas la création d'un cimetière, qui essuiera cinq refus et ne sera jamais réalisé. Les juifs d'Avenches vont donc se faire inhumer à Berne ou à Lausanne.

Quant à la synagogue, elle a été détruite en 1957, faute de moyens financiers pour sa rénovation. Une petite place garnie de bacs à fleurs et une plaque commémorative rappellent cette épopée.

Source : 24 heures du 24.11.2015

Ils nous soutiennent :

BETELEC
 smart electricity
management



Entreprise forestière / Agence Husqvarna
1566 Les Friques / 1580 Avenches
026 677 32 18 079 669 39 61
agribois@bluewin.ch www.agribois.ch

UN PETIT THÉ AU CREUX DE VOTRE ÂTRE ?

Poste n° 5



Indice :

Repartons vite voir la suite !

Après la place de la synagogue, continuez à descendre les escaliers et dirigez-vous vers l'arrêt de bus le plus proche.

Vous devriez y trouver plein d'indices que les humains ont laissés pour trouver la direction à suivre pour arriver au théâtre Romain. On va le voir ?

La question :

Le théâtre Romain d'Avenches avait un diamètre extérieur de 106m, il y avait une quarantaine de gradins. Mais combien de personne pouvait y prendre place ?

Votre réponse :

- 900
- 6500
- 9000



Un peu de culture :

Date et évolution :

Le théâtre a été construit dès le tout début du 2ème siècle sans doute, dans un secteur précédemment occupé par un habitat dispersé. Il subira plusieurs transformations et réfections encore mal connues avant d'être transformé dans le dernier tiers du 3e siècle en un point fortifié ceint d'un profond fossé, qui se maintient jusqu'au milieu du 4ème siècle.

Techniques de construction :

Adossé au coteau de Donatyre, le théâtre est bâti en combinant les terrassements et la maçonnerie de petit appareil de calcaire jaune. La cavea, en talus massif pour une bonne partie de sa hauteur, réserve le recours à la maçonnerie aux couloirs d'accès et aux murs d'analemma et de podium ; certains au moins des gradins sont de grès coquillier, l'usage du bois n'étant pas exclu pour les plus élevés. Le modeste bâtiment de scène et la façade rectiligne de l'édifice sont bâtis de pierre jaune, le grès est utilisé pour les arcs de la façade et des entrées, les seuils ; l'estrade servant de scène semble de bois.

Source : aventicum.org

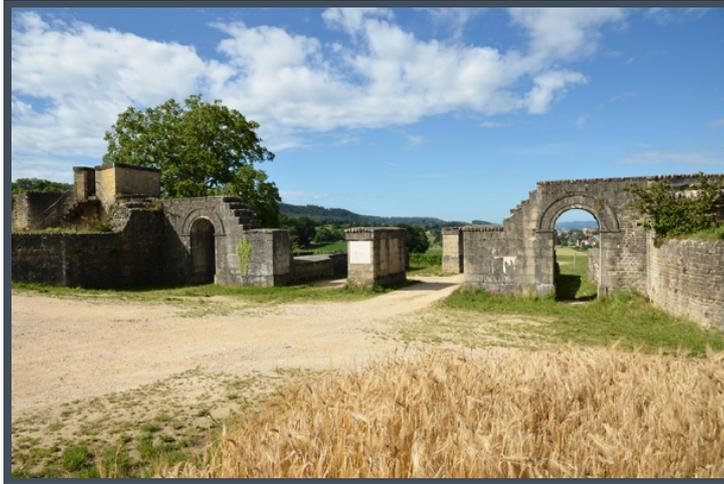
Ils nous soutiennent :

LACOTEL
HOTEL & RESTAURANT
★ ★ ★



UNE AUTRE PORTE

Poste n° 6



Indice :

Des amis castors m'ont dit que depuis la porte de l'Est, la vue était magnifique. On y va ?

Je crois qu'il y a des panneaux de signalisation pour nous guider. Vous les voyez ?

La question :

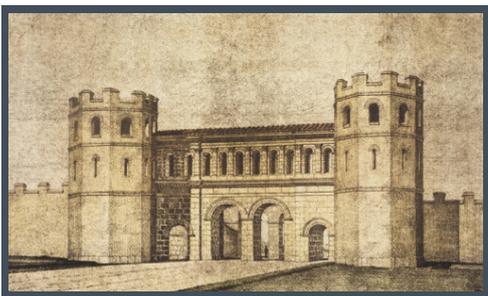
A quelle altitude vous trouvez-vous si vous êtes au sommet de l'enceinte de la porte de l'Est ?

Votre réponse :

290m

497m

522m



Un peu de culture :

La porte de l'Est occupe une position dominante ; le voyageur en provenance du Rhin découvre d'un seul coup d'œil toute la ville et le très vaste territoire délimité par la muraille, en une vision panoramique particulièrement impressionnante et sans doute délibérée.

La porte fut semble-t-il bâtie avant les tronçons adjacents du mur d'enceinte, pour orienter la réorganisation du trafic de transit dès le tout début d'une très importante phase de développement de l'urbanisme, au début des années 70 de notre ère.

Le plan d'ensemble est assuré par les vestiges retrouvés. S'étendant sur 28 m de largeur et 26 m de profondeur, cet édifice monumental s'organise autour d'une cour circulaire centrale de 11,60 m de diamètre desservie par les deux passages charretiers, larges de 3 m dans leur état original, qui débouchent en façade par des portes voûtées, côté ville et côté campagne. Deux passages piétonniers, larges de 2,10 m, flanquent la cour de part et d'autre et portent sans doute à l'étage une galerie courant tout autour de la cour, ainsi contrôlée. Enfin deux autres couloirs ne sont accessibles que de l'intérieur de l'enceinte ; ils conduisent aux deux tours, saillantes et polygonales, qui défendent les accès de l'ouvrage côté campagne et desservent la galerie de la cour et le chemin de ronde des courtines adjacentes de l'enceinte.

Source : aventicum.org

Ils nous soutiennent :

CAROLINE

AQUA-NOVA
POOLS & WELLNESS

ALLEZ, TOUS AUX BAINS !

Poste n° 7



Indice :

Qu'est-ce que c'est beau ici !

Revenons sur nos pas : une allée de 12 arbres nous mènera à notre prochain poste !

Les thermes Romain sont une merveille technologique. L'eau était chauffée par un ingénieux système. J'aimerais bien avoir un système identique pour chauffer la rivière où je vis !

La question :

Mais à quelle période les romains chauffaient-ils déjà l'eau avec ce système d'hypocauste ?

Votre réponse :

- 750-1000 après J.C.
- 75-100 avant J.C.
- 75-100 après J.C.



Un peu de culture :

Des bains publics près du forum de la ville coloniale

Occupant avec leurs annexes toute l'insula qui borde le forum à l'est, les thermes dits de Perruet sont édifiés dans le cadre du programme d'équipement urbain que l'élévation de la ville au rang de colonie imposait, sans doute grâce au mécénat d'une grande famille helvète romanisée, les Camilii. En offrant à sa cité cet édifice majeur assurant tout à la fois l'hygiène corporelle par les bains, les massages, les soins esthétiques, les sports, et la promotion d'un mode de vie socio-culturel typiquement romain en ce lieu de convivialité, de rencontre, de loisir à l'écoute des orateurs ou à la consultation d'une bibliothèque, cette lignée de bienfaiteurs met à disposition de toute la population urbaine une

infrastructure aux normes les plus exigeantes de l'époque, indispensable à la réalisation de l'idéal tant vanté par le slogan de Juvénal, mens sana in corpore sano (« un esprit sain dans un corps sain »).

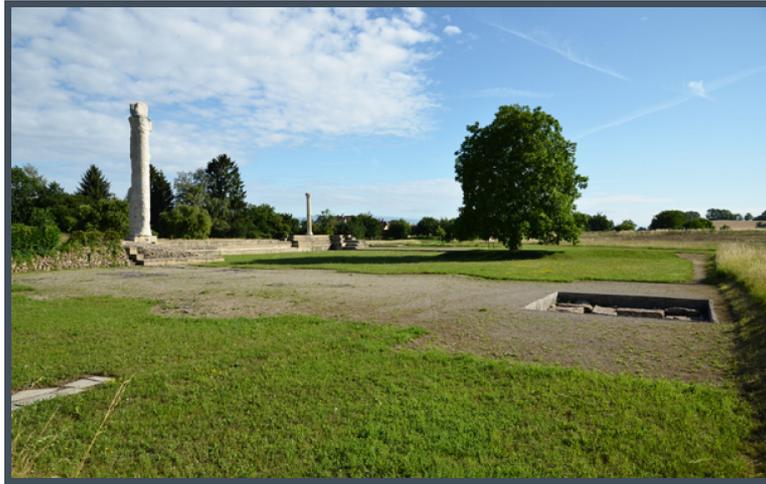
Source : aventicum.org

Il(s) nous soutiennent :



C'EST EN CIGOGNANT QUE L'ON DEVIENT CIGOGNIER

Poste n° 8



Indice :

On m'a parlé d'un sanctuaire qui a reçu son nom parce qu'un volatile bien connu dans la région avait pris l'habitude d'y faire son nid. Est-ce que cela vous dit quelque chose ? Allons voir. C'était un sanctuaire hors-norme de 112x199 m, dont il ne reste qu'une des grandes colonnes. Reprenez l'allée des 12 arbres et vous la verrez.

La question :

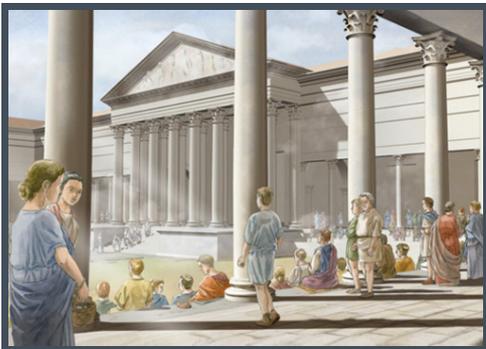
Il n'en reste qu'une, mais combien y en avait-il ?

Votre réponse :

16

60

120



Un peu de culture :

Découvrez grâce aux lunettes interactives à disposition sur place, à quoi ressemblait cet immense sanctuaire du Cigognier.

En 1939, le buste en Or de Marc Aurèle, a été retrouvé dans une canalisation sous la cour du sanctuaire ! Quelle trouvaille, ce buste vieux de plus de 1800 ans et qui était là toutes ses années. 1587 grammes d'or dont la valeur historique est inestimable, juste là sous vos pieds !

Ils nous soutiennent :

POULY RENOVATIONS ET SERVICES



A TOI MON BEAU GLADIATEUR...

Poste n° 9



Indice :

Rome a son Colisée, Avenches a ses ?

Allons voir s'il reste quelques gladiateurs.

La question :

Chaque été, un festival de rock a lieu dans ce lieu mythique de la ville. Quel est le nom de ce festival ?

Votre réponse :

- Rock'n'Rire
- Rock'Oz Arènes
- Aventicum-Festivalis



Un peu de culture :

Lorsque la première édition du festival de musique fut lancée en 1992, qui aurait pu imaginer que ce nouveau-né allait si bien prospérer pour devenir un grand ado ? Un ado turbulent, mais déjà solide comme un vieux briscard. Depuis plus de vingt ans, le festival s'affirme comme une institution incontournable de la scène romande, suisse et européenne. Avec un public toujours plus nombreux, la présence des meilleurs artistes suisses et internationaux et une atmosphère inégalable, il s'est créé son propre label de qualité. Venir une fois dans les Arènes d'Avenches pour un concert, c'est vivre à coup sûr un moment fort dans un lieu, où, il y a deux millénaires, lions et gladiateurs gallo-romains

s'affrontaient. Aujourd'hui, le festival vogue vers sa nouvelle édition, qui se déroulera comme chaque année au mois d'août.

Ils nous soutiennent :

RESTAURANT
DES BAINS

AVENCHES

UN DERNIER PETIT EFFORT

Poste n° 10



Indice :

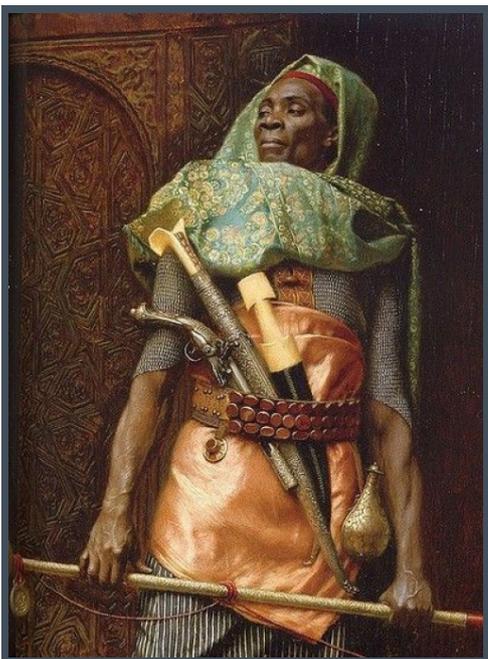
Notre aventure touche à sa fin. Allons encore voir la place de l'Eglise : j'aime bien y retrouver mes amis. Entre l'Hôtel de Ville, l'église, l'office du tourisme et l'hôtel de la Couronne, c'est une véritable place de village où se retrouvent les Avenchois sous l'œil de leurs armoiries ! Voyez-vous leurs armoiries ?

La question :

Que représentent ces armoiries ?

Votre réponse :

- Un bourguignon
- Un celte
- Un maure



Un peu de culture :

L'hypothèse la plus vraisemblable est que les Maures ou Sarrasins, partis d'Espagne au IX^{ème} siècle, ravagèrent le sud de la France, une partie de l'Italie, parvenant jusqu'au nord des Alpes. Ce fut chez nous la dernière grande invasion qui laissa, durant longtemps, un souvenir vivace effaçant celui des Romains.

Une preuve tangible est le fait que le mur d'enceinte romain n'était plus désigné comme tel. Les plus vieux écrits mentionnant les champs aboutissant à son pied disent : « affrontent à la Muraille des Sarrasins ».

L'historien, Maxime Reymond, relate que les pêcheurs de l'embouchure de la Broye étaient appelés « les Sarrasins de Salavaux ». Enfin, le mur partant de l'angle sud du cimetière en direction de l'ancienne ferme Guisan est encore de nos jours dénommé le « Mur des Sarrasins ». Lorsqu'apparut la tête de notre emblème, vraisemblablement avant le XIII^{ème} siècle, ses créateurs ont dû penser au Maure plutôt qu'à un autre personnage, au vu de ce que nous exposons ci-dessus.

Une chose est certaine, depuis le XVI^{ème} siècle, les écrits font mention du Maure. Un mystère subsiste cependant et ne sera probablement jamais éclairci. C'est la métamorphose de la tête de race blanche du XIII^{ème} siècle en une tête de type négroïde au cours du XVI^{ème} siècle.

Source Avenches.ch

Ils nous soutiennent :



Pour contrôler vos réponses, rendez-vous à l'adresse suivante : <http://chasse-tresor.ch/pdf/reponses/8>